

■ PATINOIRE DE PORRENTRUY

La déconstruction a commencé



Selon le calendrier des travaux, la partie rénovée devrait être terminée au 1<sup>er</sup> octobre 2020 et le deuxième champ de glace à la fin 2021.

Les travaux de démontage ont débuté hier à la patinoire du Voeubœuf à Porrentruy. Après le désamiantage des parties qui comprenaient l'entrée principale, le restaurant et le secrétariat, les ouvriers s'affairent maintenant au démontage de la façade ouest, c'est-à-dire celle qui donne du côté de la ville. Les locaux qui ont été désamiantés seront ensuite démolis.

**Horaires habituels pour la prochaine saison**

Suite à cela, une paroi provisoire sera édiflée afin de permettre aux artisans de réaliser la partie centrale de la nouvelle patinoire qui sera située entre les deux champs de glace. Cette manière de procéder permettra une utilisation des lieux selon l'horaire habituel durant la saison 2019/2020.

Pour la saison suivante, la fermeture complète de la patinoire ne concernera que les mois d'août et septembre 2020.

D'une hauteur de quatre étages, cette partie centrale accueillera les locaux chauffés, soit le restaurant, l'entrée principale, certains vestiaires et loges ainsi que différents locaux techniques et administratifs.

Selon le calendrier des travaux, la partie chauffée devrait être terminée à la fin du mois d'octobre. Les travaux concernant l'enveloppe extérieure, et notamment la construction des piliers en béton, commenceront en principe dès le mois de novembre.

C'est le 1<sup>er</sup> juillet 2018 que les citoyens du district avaient accepté le projet d'une nouvelle patinoire avec deux champs de glace à Porrentruy.

■ CENTRE DE RENFORTS D'INCENDIE ET DE SECOURS DE PORRENTRUY

En mission, de l'ascenseur au tunnel

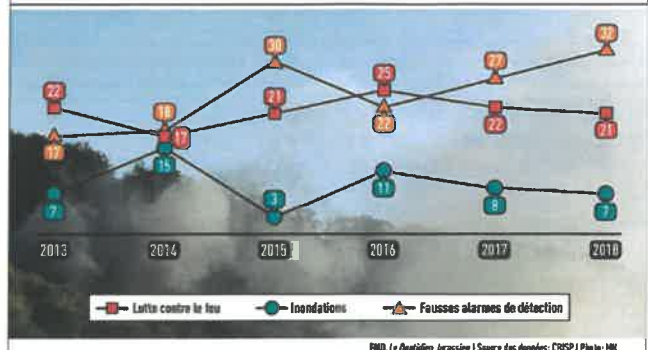
Le Centre de renforts d'incendie et de secours de Porrentruy a sorti ses chiffres pour l'année 2018. Les pompiers sont intervenus à 98 reprises pour diverses missions, de la panne d'ascenseur à l'incendie dans un tunnel autoroutier.

Le Centre de renforts d'incendie et de secours de Porrentruy (CRISP) a dévoilé ses chiffres pour l'année 2018. Les pompiers sont intervenus 98 fois l'an dernier, soit douze fois de plus qu'en 2017.

**Toujours beaucoup de fausses alarmes**

Les pompiers ont été appelés à 32 reprises pour des alarmes de détection qui se sont avérées être de fausses alertes. «La plupart sont dues à des soucis techniques, parfois à de la malveillance dans les lieux publics», indique le commandant du CRISP Daniel La Manna. Le CRISP est intervenu 14 fois en tant qu'assistance technique pour les ambulances. Il y a par exemple les cas médicaux qui nécessitent qu'une personne soit évacuée des étages supérieurs d'un bâtiment d'habitation par la nacelle des pompiers, afin que son corps reste à plat jusqu'à son installation dans l'ambulance. On dénombre aussi quelques sauvetages dans les ascenseurs. Les sapeurs-pompiers sont intervenus sur six secours routiers, tout comme en 2017, et une seule fois dans le domaine chimique.

**NOMBRE D'INTERVENTIONS DU CRISP**



**Marqués par l'incendie dans le tunnel A16**

«Toutes les interventions sont spéciales», ajoute Daniel La Manna. Mais sur les autoroutes, c'est particulier, il faut privilégier la sécurité des intervenants. Mais quelle a été l'intervention la plus marquante? «L'incendie dans le tunnel du Bois de Montaigne, au mois d'octobre», répond Daniel La Manna. Dix-neuf membres du CRISP sont intervenus. Un incendie de tunnel est délicat à gérer, c'est un lieu confiné dans lequel on monte très rapidement en température. Les pompiers sont d'ailleurs entraînés à ces interventions spécifiques lorsqu'ils se rendent aux cours dispensés par l'International Fire Academy (IFA) à Balshah. Et si aucune intervention n'a eu lieu

dans le domaine ferroviaire les années précédentes, des membres sont envoyés depuis cette année en formation sur des incendies de tunnels ferroviaires, précise le commandant.

**Les guêpes s'envolent, les chiffres retombent**

L'un des chiffres qui a le plus chuté dans le tableau est celui des interventions diverses. La raison est simple: depuis 2017, le CRISP n'intervient plus pour les mids de guêpes. «Mais on reçoit toujours quelques téléphones! note le commandant. Le reste du temps, les appels parviennent au central de la police cantonale, qui renvoie vers les personnes qui s'occupent de cela.» L'an dernier, les 39 membres du CRISP, dont deux femmes, sont intervenus

pour un total de 1216 heures de travail. Cinquante-quatre interventions ont eu lieu en ville de Porrentruy, quarante en dehors, en soutien des membres des services d'incendie et de secours (SIS) locaux la plupart du temps, et quatre sur l'autoroute A16. Daniel La Manna indique encore que 35 à 40 exercices sont réalisés tout au long de l'année. Le total des heures dédiées à la formation se monte à environ 3000 pour les membres du CRISP.

Six personnes ont été recrutées au début de l'année 2018, dont il reste désormais la moitié pour la suite des cours. Le CRISP a recruté cette année quatre personnes, dont une femme. Trois jubilaires ont été félicités pour 15 ans de service: Guy Jubin, Emmanuel Rebai et Christophe Boillat.

■ CŒUR ACCORD

Deux concert pour les chanteurs



Chœur Accord donnera deux concerts, samedi et dimanche à Fontenais.

La formation Chœur Accord se produira le samedi 12 mai à 20 h et le dimanche 13 mai à 17 h, à la Salle culturelle de Fontenais, dans un programme de chansons françaises et classiques.

Cet ensemble jurassien qui répète à Fontenais cultive principalement la chanson française sans toutefois en faire une exclusivité. Mozart, Schubert et Rachmaninov jouxtent William Sheller, Julien Clerc, Michel Berger et Barbara. La plus grande partie des pièces sont accompagnées au piano par Isabelle Gueissaz, qui rejoint le chœur lors des œuvres à cappella. L'ensemble est placé sous la direction de Jacques Chételat, qui a signé quelques arrangements dans ce concert.

Comme les autres ensembles vocaux que dirige ce chef, Chœur Accord a choisi un accompagnement instrumental complet, le piano, pour son répertoire de chansons afin de rendre sa dynamique propre à ce genre musical, sans masquer les voix. L'entrée est libre avec un chapeau à la sortie.

■ BUREAU DE POSTE DE FONTENAIS

Ils étaient environ 150 à s'opposer à la fermeture

Il y avait foule hier devant l'office de poste de Fontenais. Lancé par un comité de citoyens, un appel à manifester avait été distribué vendredi en tous-ménages (LQJ de samedi.) La manifestation visait à s'opposer à la fermeture du bureau de poste, qui est menacé.

**Citoyens, pancartes et slogans**

«Faisons du bruit pour notre poste!» a lancé Victor Egger, militant socialiste passé de Porrentruy à Fontenais. Les quelque 150 manifestants se sont alors déplacés sous les fenêtres du bureau communal pour entonner leurs slogans.

«Non au démantèlement», criaient par exemple les citoyens alors que les autorités communales étaient en réunion avec deux représentants de La Poste pour évoquer l'avenir du bureau de Fontenais. Des manifestants ont tenté de pénétrer dans le bureau du conseil pour y déposer leurs pancartes, mais l'accès leur a été refusé. Les pancartes ont trouvé leur place dans l'escalier intérieur.

«Il s'agit de montrer de la résistance. un élan populaire est là et c'est beau à voir, estime Victor Egger. Il y a ici plus de 10% de la population, des gens qui tiennent à leur poste et au service public.»

Katia Lehmann, élue socialiste au Parlement jurassien, de Villars-sur-Fontenais, était également: «C'est un signal fort pour montrer notre attachement à notre bureau de poste.» Et lorsqu'on évoque les solutions de remplacement, comme un service à domicile ou une filiale en partenariat: «C'est un sucre, un moyen de faire passer la pilule. Il se pose des questions de sécurité, de confidentialité et d'accès. Et employé de poste, ça reste un métier.»



Les manifestants scandaient leurs slogans sous les fenêtres du bâtiment communal de Fontenais, où avait lieu la rencontre entre les autorités et les représentants de La Poste.

«À Porrentruy, il y a des files d'attente, explique cette habitante de 76 ans. Moi, j'ai encore mon carnet jaune et je remplis mes bulletins de versement!» Elle et un concitoyen de 89 ans évoquent la solu-

tion de diminuer les horaires pour conserver le guichet. «Il faut faire un petit cadeau aux vieux... lance avec malice l'octogénaire. Si ça continue comme ça, ce ne sera plus un village, mais un dortoir.»

Agenda

- CHEVENEZ - Villages », atelier diagnostic, ce mardi soir, à 19 h 30, à la halle polyvalente.
- PORRENTRUY - Audition de flûte traversière, par les élèves de l'EJCM, ce soir, à 19 h, à Sous-Bellevue.
- SAINT-URSAINE - Concert de la chorale Sainte-Cécile du Clos du Doubs avec le Quatuor Vivat, proposé au public, ce soir mardi, à 20 h, à la collégiale.

Une agence postale dans le magasin est évoquée

À l'issue de la rencontre d'hier, l'un des représentants de La Poste s'est exprimé devant les citoyens qui attendaient leur sortie. Il a rappelé des chiffres, comme la baisse du volume de lettres dans les offices de poste, ainsi que ceux des colis, et a évoqué «un déficit de 97 millions de francs» dans les offices de poste. Les citoyens avaient avant cela patienté en leur adressant des mots dans une boîte à lettre en carton, avant de les huer.

Le maire de Fontenais Yves Pétignat a pris le relais devant les citoyens. «La décision de fermeture ne nous a pas été notifiée. Il faut trouver des solutions viables, c'est ce qu'on essaie de faire aujourd'hui. Mais nous irons jusqu'au bout et utiliserons les moyens légaux. On se battra.» Car si La Poste informait la commune de sa décision de fermer l'office, le maire assure que le Conseil communal fera recours envers la commission de La Poste (une résolution avait été adoptée en assemblée communale pour que le Conseil s'oppose à la fermeture). Pour l'instant, le maire indique que la solution privilégiée par La Poste est la mise en place d'une agence dans le magasin du village. À noter qu'une pétition a été lancée par les citoyens pour s'opposer à la fermeture de l'office postal.